



LA FORGE

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Quid Prodest

6

Temps Ordinaire II

**A LA SUITE DU CHRIST
COMME CLARET**



La Forge dans la Vie Quotidienne

OBJECTIF GÉNÉRAL

Aider les personnes, les communautés et les organismes à prendre conscience du moment que nous vivons, raviver l'expérience du feu et grandir dans l'amour missionnaire en suivant la méthodologie de la Forge

ETAPE QUID PRODEST - 2011

OBJECTIFS DE L'ÉTAPE QUID PRODEST

- Éveiller une attitude d'authenticité et de quête de la volonté de Dieu en tenant compte du moment que chacun est en train de vivre.
- Relire avec sérénité l'histoire personnelle et la soumettre à un discernement à la lumière de la Parole de Dieu.
- Apprendre à identifier les blessures personnelles afin de vivre un cheminement de guérison.
- Récupérer la joie d'être clarétain.
- Concrétiser la recherche d'une nouvelle réponse à l'appel de Dieu dans un esprit de conversion, à la lumière du Quid prodest clarétain.

- 1 Il est urgent d'attendre (Avent)
- 2 Il a habité parmi nous (Noël)
- 3 Appelés à devenir des fils (Temps Ordinaire I)
- 4 En route vers la Pâque (Carême)
- 5 La vie nouvelle dans le Christ (Pâques)
- 6 À la suite du Christ comme Claret (Temps Ordinaire II)
- 7 Témoins au milieu du monde (Temps Ordinaire III)
- 8 Nés pour aimer (Temps Ordinaire IV)
- 9 En marche (Temps Ordinaire V)



1. De retour au temps ordinaire

Après les cinquante jours du temps pascal, nous retournons au temps ordinaire. Nous sommes déjà dans la onzième semaine. Pendant un mois et demi, le temps couvert par ce cahier, tu auras l'occasion de t'approcher, encore une fois, de ton identité en tant que missionnaire clarétain. Le 3 juillet nous célébrerons la solennité du Cœur Immaculé de Marie, et le 16 – fête de N.-D.- du Mont-Carmel – le 162^e anniversaire de la fondation de la Congrégation. Ces deux événements peuvent t'aider à remercier Dieu « pour la vocation reçue, à approfondir encore plus la signification de ton identité comme Fils du Cœur de Marie et à renforcer ton appartenance à la Congrégation à la lumière du Quid Prodest. Les deux réalités (l'identité et l'appartenance) ont été touchées explicitement par le XXIV^e Chapitre Général (cf. HAC 34-41).

Si tu habites dans l'hémisphère nord, c'est le

temps de la fin de l'année scolaire et pastorale et le début des vacances. Ce changement, va t'obliger, probablement, à changer le rythme de ta nouvelle situation. Tu auras l'occasion de t'ouvrir à de nouvelles expériences et à de nouvelles rencontres. Ne les manque pas. Si tu te trouves dans l'hémisphère sud, ce sera le temps d'un travail intense que tu peux mettre à profit avec régularité, en essayant de vivre « la prophétie de la vie ordinaire » dans les petits gestes qui expriment ce que nous sommes.

Probablement, le « journal de Pâques » (ou « le journal utopique ») t'a rendu plus sensible à la présence de la grâce de Dieu dans le scénario de ta vie quotidienne. Le poète nord-américain Walt Whitman disait qu'il « trouvait les cartes de Dieu jetées dans la rue ». Ceux qui ont un « cœur pur » peuvent voir Dieu dans n'importe quelle situation (cf. Mt 5, 8). Une attitude ouverte va te permettre de continuer à reconnaître, en ce temps ordinaire,

les « signes de Dieu » dans la nature, dans les événements et, surtout, dans les personnes. Laisse-toi accompagner par eux. Essaie d'écouter les appels de Dieu.

L'accompagnateur, si conseillé dans le projet de La Forge dans la vie quotidienne, ne se réduit pas – loin de là – à la rencontre périodique avec l'accompagnant ou directeur spirituel. Dieu nous accompagne de beaucoup de manières. Il a pour nous des messages occultes dans tout ce que nous vivons. Il nous accompagne, surtout, à travers le Peuple de Dieu auquel nous appartenons, à travers ses pasteurs, sa liturgie, ses théologiens, ses artistes, le gens de nos communautés, etc. Nous devons apprendre à reconnaître et interpréter tous ces signes et nous laisser guider par eux. C'est seulement lorsque nous rentrons en relation avec d'autres réalités que nous comprenons ce que nous sommes.

2. Réflexion

Mon identité en tant que religieux

Pendant le temps pascal, tu as pu méditer sur l'Église comme « communauté du Ressuscité » Au milieu de vicissitudes de l'histoire, elle continue de confesser que « le Seigneur est vraiment ressuscité » (Lc 24, 34). Des fois, il est probable que tu trouves difficile de voir l'Église comme une communauté de témoins. Ses ombres et ses péchés reviennent continuellement aux nouvelles du jour. Quelle est ta réaction devant ces faits? Nous ne pouvons pas fermer nos yeux à la réalité. Mais, malgré la douleur de ces images négatives, c'est dans cette Église de baptisés que nous, missionnaires clarétains, « avons reçu le don de suivre le Christ en communion de vie et de proclamer l'Évangile à toutes les créatures dans le monde entier » (CC 4). La suite du Christ, telle que proposée par l'Évangile, est la règle suprême de notre vie. Avec les autres clarétains du monde, tu te reconnais dans les paroles des Constitutions : « En répondant à cette vocation divine, nous faisons nôtre la forme de vie du Christ, celle que la Vierge Marie a aussi embrassée dans la foi. C'est pourquoi nous nous proposons de rendre présentes dans l'Église la virginité, la pauvreté et l'obéissance du Christ dans la prédication de l'Évangile. Par de vœux publics et la profession des conseils évangéliques, nous nous dévouons à Dieu et nous sommes consacrés par lui, devenant ainsi dans l'Église un Institut vraiment et pleinement apostolique » (CC 5).

Es-tu convaincu que tu es religieux en réponse à la « vocation divine »? Penses-tu que, au long de ta vie consacrée, d'autres motivations moins authentiques se sont glissées dans ta vie? Le noyau de cette vocation c'est vivre dans l'Église la même sorte de vie que Jésus : chaste, obéissant et engagé dans l'annonce du Royaume.

Le XXIV^e Chapitre Général a reconnu que, en ce moment, l'un des appels de la vie consacrée, à laquelle nous appartenons, c'est « de configurer notre façon de vie comme « passion pour le Christ « - passion pour l'humanité » à partir des deux icônes évangéliques de la Samaritaine et du Samaritain, symboles de la soif de Dieu et de la profonde miséricorde des exclus, de ceux qui souffrent de la violence, des pauvres, comme le Congrès mondial de la Vie Consacrée l'avait suggéré » (2004) (HAC, 6a). La recherche de Dieu et la compassion envers les exclus sont les deux grandes passions de toute personne consacrée. Toutes les deux s'expliquent et se nourrissent mutuellement. L'affaiblissement de l'une d'entre elles réduit la vie consacrée à une caricature.

Tu es une personne consacrée. Tu t'es donné entièrement à Dieu pour le service de l'Évangile. Il est probable que tu aies interprété ce fait de différentes manières. L'Église aussi a passé par des changements dans sa façon de comprendre la vie consacrée, spécialement après le Concile Vatican II; mais au-delà de diverses explications théologiques, ce qui est important c'est que tu en prennes conscience de leur signification pour toi. Tout au long des quatre ans du projet La Forge dans la vie quotidienne, tu auras l'occasion de retourner, plusieurs fois, - surtout dans l'étape Caritas Christi – sur les implications de suivre, aujourd'hui, Jésus-Christ chaste, pauvre et obéissant. Il s'agit, maintenant, de prendre conscience de cette réalité à partir de la perspective du Quid Prodest : de la valeur qu'elle a pour toi, de ce que tu « perds » et de ce que tu « gagnes » en vivant de cette façon.

Probablement, tu t'es consacré à Dieu avec enthousiasme, mais, combien de fois tu t'es demandé si cela valait vraiment la peine? Serais-tu prêt à commencer de nouveau à la lumière de l'expérience accumulée?

Exercice 1 : Prier avec le psaume 16

Tu peux commencer par prier avec le psaume 16, possiblement le psaume qui a le plus influencé l'histoire de la vie religieuse. Laisse ses paroles recréer en toi l'expérience d'avoir consacré ta vie au Seigneur. Après, tu peux répondre, dans ton cahier, aux questions suivantes :

1. Est-ce que je peux vraiment réciter les paroles « Tu es mon seigneur, mon seul bien, rien peut se comparer à toi » (v. 2)? Est-ce qu'elles répondent vraiment à ce que je ressens lorsque je pense à ma vie de consacré?
2. Est-ce que je crois qu'avec le don de la vie consacrée « Un héritage précieux m'est échu, Une belle possession m'est accordée »? (v. 6)) Est-ce que je suis content de vivre comme religieux dans l'Église? Quels bienfaits en ai-je reçus?
3. Quels sont pour moi « les dieux de la terre, ces pouvoirs qui me plaisaient avant? (v. 3)

Mon identité comme missionnaire clarétain

Pour des raisons variées – que tu peux évoquer dans l'exercice suivant – ta vie de consacré se déroule en tant que missionnaire clarétain. Possiblement, avant de rentrer dans la Congrégation, tu as pu envisager d'autres possibilités pour ta vie, même dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse. Pourquoi es-tu justement missionnaire clarétain? Qu'est-ce que cela veut dire pour toi présentement?

Le XXIV^e Chapitre Général a traité le thème de l'identité clarétaine, suite à la Rencontre du Gouvernement Général avec les Supérieurs majeurs à Jundaí, Brésil, en janvier 2008. Il y a eu un grand consensus sur le fait que, actuellement, cette identité était le principal problème dans la Congrégation. Effectivement, si nous ne savons pas qui nous sommes, si nous ne vivons pas cette identité avec joie, comment allons-nous évangéliser avec enthousiasme? Comment inviter d'autres à se joindre à nous? Il ne s'agit pas d'une formule fermée, mais, plutôt, de revitaliser une expérience qui puisse soutenir et dynamiser notre vie.

En parlant de notre identité, le XXIV^e Chapitre Général nous rappelle que depuis la première profession, nous ajoutons à notre nom le sigle CMF (Cordis Mariae Filius) (cf Dir 25). Ce n'est pas un signe simplement externe. Il veut dire que la pro-

fession inaugure en nous une nouvelle identité qui intègre toutes les autres : être Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie c'est pour nous être des hommes, des chrétiens, des religieux, des ministres ordonnés et des apôtres (cf CC 4, 159; Dir 24-26; MCH 132) (cf Annexe I). Cela veut dire qu'être clarétain n'est pas une autre réalité de plus qui s'ajoute à beaucoup d'autres, mais bien plus un charisme qui unifie toutes les dimensions de notre vie. Cette affirmation peut te sembler exagérée et il est possible qu'elle ne coïncide pas avec ton expérience. En tout cas, il serait bon que tu prennes un peu de temps pour y réfléchir et explorer sa signification.

La question sur qui tu es (la question sur l'identité) est associée à trois questions qui la concrétisent :

- Comment t'appelles-tu? Notre nom résume ce que nous sommes. En plus de ton nom civil (et, peut-être, de ton nom de baptême), tu as un nom charismatique : Fils du Cœur Immaculé de Marie. T'en sens-tu fier? En as-tu honte? Que veut-il dire vraiment? Comment exprime-t-il ce que tu es?
- Quel est ton visage? D'habitude, on montre la photo du visage de la personne dans le document d'identité. Aucune autre partie du corps ne représente mieux ce que nous sommes. Le visage – et, spécialement, les yeux – rend visible



physiquement notre plus profonde identité. Comment décrirais-tu ton visage charismatique? Peut-il être reconnu parmi les « autres visages charismatiques » de l'Église?

- Que fais-tu? Même si c'est vrai que ce que nous sommes ne se réduit pas à ce que nous faisons, l'action fait partie de notre identité, car elle n'est pas simplement extérieure, mais une expression de notre ministère personnel. Lorsqu'on t'adresse cette question, que réponds-tu? Autrement dit : quelle est ton occupation dans la vie? De quoi t'occupes-tu? Peux-tu dire, comme Jésus

et comme Claret, que ton travail principal c'est t'occuper « des choses du Père »? (cf. Lc, 2, 49).

Possiblement, l'exercice suivant – malgré son apparente simplicité – t'aidera à réfléchir sur ton identité clarétaine et à l'exprimer d'une façon brève et précise.

Exercice 2 : Réclame publicitaire CMF

Imagine que quelqu'un te demande de présenter ce que tu comprends par identité clarétaine comme une réclame publicitaire. Tu dois souligner l'essentiel et, en plus, la présenter de la manière la plus brève et interactive que tu puisses imaginer. À cette fin, tu dois expliciter les valeurs sous-jacentes. Choisir une image symbolique, penser à un slogan et écrire un texte d'entre 40 à 50 mots où tu expliqueras ce que tu entends par identité clarétaine.

VALEURS	
IMAGE	
SLOGAN	
TEXTE	

Ma relation avec le Fondateur

Tu es un Fils du Cœur Immaculé de Marie, un missionnaire clarétain, parce qu'il a existé un homme, appelé Antoine-Marie Claret. Évidemment, ceci n'est pas la raison ultime de ta vocation, mais certainement une médiation historique voulue par Dieu. Antoine-Marie Claret ne fut seulement un homme spirituel et un missionnaire infatigable, mais aussi le fondateur de la famille religieuse à laquelle tu appartiens. Il ne s'agit pas d'un simple fait canonique, mais plutôt d'une médiation qui donne un profil concret à notre manière de suivre Jésus. Sans l'existence de Saint-Antoine-Marie Claret, ta vie aurait été différente. Pour cette raison, un fondateur n'est pas seulement un modèle, un père ou un intercesseur (cf Annexe III).

D'un autre côté, tout fondateur a quelque chose de Jean-le-Baptiste : Il pointe, avec sa vie, l'Unique que nous devons suivre, Jésus-Christ. L'Église nous rappelle que « dans la suite du Christ et dans l'amour pour la personne du Christ, certains points qui concernent au progrès de la sainteté dans la vie consacrée méritent spécialement d'être mis en relief aujourd'hui.



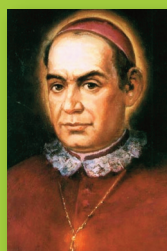
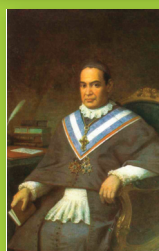
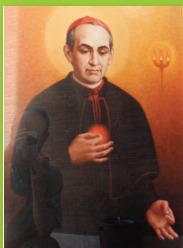
Il est avant tout demandé d'être fidèle au charisme fondateur et au patrimoine spirituel, constitué par la suite, dans chaque Institut. Cette fidélité à l'inspiration des fondateurs et des fondatrices, don de l'Esprit Saint, permet précisément de retrouver et de revivre avec ferveur les éléments essentiels de la vie consacrée » (Vita e Consecrata 36). Évidemment, il ne s'agit pas de répéter, sans plus, la vie de Claret, mais bien plus d'être fidèles à son esprit, le revivant dans chaque époque et dans chaque contexte : « Les Instituts sont donc invités à retrouver avec courage l'esprit entreprenant, l'inventivité et la sainteté des fondateurs et des fondatrices, en réponse aux « signes des temps » qui apparaissent dans le monde actuel » (Vita Consecrata 37).

Avec le XXIV^e Chapitre Général, « Nous rendons grâce à Dieu... pour la vigueur de l'esprit de Claret dans l'Église. Peut-être, jamais tant de croyants se sont déclarés attachés à sa figure en désirant, comme lui, vivre et annoncer l'Évangile par tous les moyens possibles » (HAC 18). Te considères-tu aussi dans ce groupe d'hommes et de femmes enthousiasmés par la figure de Claret? Qu'as-tu pris de lui? En définitive, que signifie-t-il pour toi? Tu peux explorer cette relation dans l'exercice suivant



Exercice 3 : Mes images de Claret

Dans la colonne de gauche, il y a quatre images de Saint-Antoine-Marie Claret. Regarde-les attentivement. Laisse-leur te suggérer les différents aspects de sa vie. Au fur et à mesure qu'ils se présentent, écris-les, avec des brèves annotations, dans la colonne de droite.



Maintenant, tu peux répondre dans ton cahier aux questions suivantes :

1. *Avec laquelle des quatre images tu te sens plus identifié ? Pourquoi?*
2. *Comment décrirais-tu ta relation avec le Fondateur? As-tu remarqué des changements significatifs au long de ta vie missionnaire?*
3. *Comment as-tu, peu à peu, personnalisé ta connaissance du Fondateur? Lis-tu, d'habitude, quelques-unes de ses œuvres, surtout son Autobiographie? En as-tu lu une biographie ?*
4. *Comment as-tu vécu personnellement la célébration du second centenaire de sa naissance? Est-ce qu'elle t'a apporté quelque chose dans ta façon de te situer face à Claret?*



Ma relation avec la Congrégation

Le XXIV^e Chapitre Général a aussi réfléchi sur cette question, qui est intimement liée à celle de notre identité (cf HAC 37-41). Il est évident que si tous les membres de la Congrégation nous sommes fils d'un même Père et d'une même Mère, la relation qui s'établit entre nous en est une de fraternité. À partir de cette clé, on peut se poser la question sur l'appartenance.

Nous vivons aujourd'hui dans un contexte caractérisé par la pluri-appartenance. Nous appartenons tous à notre famille (et peut-être, jamais comme aujourd'hui on n'a pas souligné l'importance de cultiver cette relation primordiale), à un pays, à une culture ou à des groupes de différentes sortes : dès prêtres diocésains jusqu'au conseil de professeurs, en passant par des mouvements apostoliques, clubs sportifs, groupes d'amis, fondations, ONGs, etc. C'est vrai que nous vivons dans un réseau d'appartenances diverses qui nous enrichissent et qui sont exigeantes, « notre appartenance au Christ, exprimée dans la vocation que nous partageons dans la Congrégation, a la primauté sur toutes les autres » (HAC 37).

La Congrégation est – comme on le disait dans le passé – la « mère Congrégation » qui prolonge en nous la maternité de Marie. Possiblement, à cause de ton âge ou de ton contexte culturel, tu n'es pas habitué à se vocabulaire par rapport à la Congrégation, mais il serait bon que tu connaisses son fond historique. C'est émouvant, par exemple, de constater que « mère » est le titre le plus employé par les martyrs de Barbastro pour désigner la Congrégation : « En eux, comme dans une icône, brillent tous les éléments substantiels qui configurent notre identité : amour envers Jésus-Christ, envers la Vierge Marie et envers l'Église, zèle missionnaire, dévotion à la Parole et à l'Eucharistie, sens communautaire, prédilection pour les pauvres, etc. » (HAC 39).

Nous prenons la Congrégation comme moyen de nous engager au Christ. Nous ressentons des sentiments de gratitude, de respect, de loyauté et d'engagement.

Il reste clair, donc, que avec la Congrégation nous n'établissons pas un simple contrat de travail que nous pouvons annuler à notre guise; par exemple, lorsque une destination ne nous plaît pas ou lorsque nous avons un problème communautaire ou nous ressentons la tentation de rentrer

dans le clergé séculier. Elle n'est pas, non plus, un groupe de membres associés auquel nous donnons une partie de notre temps et de notre énergie. Elle est la nouvelle famille qui ne se base pas sur les liens de la chair ni du sang, mais sur l'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu. Sans l'écoute et l'accueil ensemble de la Parole de Dieu, toutes les raisons profondes pour continuer à vivre comme communauté religieuse disparaissent. Notre vie communautaire a une signification et se réalise dans l'Eucharistie et se nourrit de la prière, du style vie de famille, du gouvernement responsable et de la collaboration à la mission commune (cf CC 12-13).

La Congrégation offre, aujourd'hui, un visage multiple. Nous nous sommes enrichis de frères de pays, de races, de langues et de cultures divers. Cependant, il n'est pas facile de vivre dans des communautés multiculturelles. Souvent, après une première étape pacifique d'ouverture, les vrais problèmes de fond et même les préjugés que nous tous condamnons, émergent. Peut-être, la plupart d'entre nous n'avons été formés pour un tel style de vie.

Il y a beaucoup d'autres aspects attachés à ton expérience de vivre la suite du Christ dans la Congrégation : l'acceptation des frères plus faibles ou problématiques, l'estime de ta propre Province ou Délégation sans tomber dans le provincialisme, la disponibilité à être envoyé là où le besoin est plus urgent, etc.

Dans l'exercice suivant, tu peux explorer ta façon concrète de vivre l'appartenance à la Congrégation. Toutes les questions ont la couleur du Quid Prodest : À quoi me sert-il d'appartenir juridiquement à la Congrégation si je ne suis pas en train de vivre les conséquences qui découlent de la fraternité? À quoi me sert-il de profiter de la Congrégation à mes propres intérêts si je n'éprouve pas la joie de celui qui s'adonne désintéressément à la mission commune? À quoi me sert-il de trouver dans la Congrégation une ambiance chaleureuse si je ne suis pas prêt à être envoyé là où les besoins le demandent?

Exercice 4 : Mon expérience Dans la Congrégation


Ce serait un bon moment pour lire calmement les numéros 37-41 de la déclaration capitulaire sur Des hommes brûlant de charité. Après, tu pourras mettre par écrit dans ton cahier les réponses aux questions suivantes :

1. Crois-tu avoir une connaissance suffisante de la Congrégation, ou la réduis-tu, souvent, l'expérience que tu vives dans ta communauté ou, au plus, à celle de ton Organisme?
2. Quels sont tes sentiments dominants concernant la Congrégation? S'ont-ils en accord avec ceux présentés par le Chapitre (c'est-à-dire : gratitude, respect, loyauté et engagement)? Y-a-t-il d'autres? Te crois-tu blessé? Spécifie les blessures. Comment peux-tu y faire face?
3. Quel mot emploies-tu souvent en parlant de la Congrégation : mère, famille, institution, « les nôtres »...? Que signifie-t-elle pour toi?
4. Acceptes-tu l'histoire de la Congrégation, avec ses lumières et ses ombres? Qu'est-ce qui te coûte le plus d'accepter?
5. Comment décrirais-tu ton degré d'appartenance à la Congrégation? Maintiens-tu des liens significatifs avec d'autres congrégations? Quelle en est la différence?
6. Qu'attends-tu de la Congrégation en ce moment-ci? Comment contribues-tu à améliorer sa vie?
7. Comment vis-tu la diversité qui se trouve dans la Congrégation? Valorises-tu, respectes-tu et encourages-tu la vocation laïcale, diaconale et presbytérale?
8. As-tu une expérience quelconque de vie dans une communauté multiculturelle? Comment affecte-t-elle ta vie personnelle? Quelles difficultés as-tu trouvées? Qu'as-tu appris pour l'avenir?

Prier, travailler, souffrir et procurer le salut de tous dans la suite du Christ

Dans la Définition du Missionnaire, notre Fondateur nous présente le fils du Cœur Immaculé de Marie comme un homme qui ne pense qu'à suivre et imiter Jésus-Christ « dans la prière, le travail et la souffrance en cherchant toujours et uniquement la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes » (CC 9). Tu peux, maintenant, te rappeler la signification de ces quatre verbes :

- Prier. Aucun feu n'éclaire sans brûler. Rien ne brûle sans une source de chaleur. Claret s'est servi de la force de ce symbole pour exprimer la dynamique de la vie chrétienne et, plus concrètement, sa dimension missionnaire. Le missionnaire



ne réchauffe ni éclaire s'il ne « brûle pas de charité ». Il ne peut pas brûler de charité s'il ne se laisse pas embraser par l'amour de Dieu. On accède à ce feu intérieur par la prière. Voilà le grand secret! Claret, en tant qu'homme apostolique, le savait très bien.

Comment conjugait-il le verbe « prier »? Sa façon simple nous surprend : « Grâce à Dieu, j'ai plus de goût pour la prière vocale que pour la prière mentale. Dans chaque mot du Notre Père, de l'Ave Maria et du Gloire au Père, je vois un abîme de bonté et de miséricorde. Notre Seigneur m'a fait la grâce d'être très attentif et très fervent quand je récite ces prières. Sans doute, le Seigneur, dans sa bonté et sa miséricorde, m'accorde aussi beaucoup de grâces au cours des prières mentales; mais je sens la grâce de Dieu plus fortement dans la prière vocale » (Aut 766).

Il priait comme l'ont fait et le font encore des millions d'hommes et de femmes simples : en employant la « prière de Jésus » et d'autres formules simples léguées par la tradition. Mais, certainement, il voyait, dans chaque parole, « un abîme de



bonté et de miséricorde ». Le Claret de la dernière étape, celle de La France et de Rome (1868-1870) intensifie le verbe qui l'accompagna depuis l'enfance. Un verbe le conduit à un autre verbe. La prière que Claret pratique le pousse au travail et à la souffrance pour l'Évangile : « Depuis quelque temps, Dieu notre Seigneur, dans son infinie bonté, me fait connaître beaucoup de choses pendant que je prie. J'ai aussi un grand désir de souffrir pour sa plus grande gloire et pour le bien des âmes » (Aut 761).

L'an prochain, dans l'étape Patris mei, tu auras l'occasion de travailler à fond le thème de la prière. Mais, dans la dynamique du Quid Prodest, tu peux te poser deux questions en sens contraire pour examiner ton expérience de la prière : À quoi me sert-il de faire beaucoup de choses « au nom de Dieu » si à peine je cultive la relation intime et gratuite avec lui? À quoi me sert-il de donner beaucoup de temps à la prière si celle-ci ne m'amène pas à « me compliquer la vie » au service des autres?

- **Travailler.** Chez Claret la laboriosité était une vertu acquise depuis l'enfance. Elle faisait partie des vertus du peuple catalan en général et de sa famille en particulier. En parlant de son enfance et de sa jeunesse, il se rappelle de ce que travailler voulait dire pour lui : « Comme mon père était fabricant de tissus et filatures, il me mit à travailler dans sa fabrique. J'ai obéi sans dire un mot et sans manifester ennui ou dégoût. Je me suis mis à travailler autant que je le pouvais, sans jamais me laisser aller à la paresse ou à la mauvaise volonté. Je travaillais de mon mieux pour ne pas déplaire à mes parents que j'aimais beaucoup et qui m'aimaient aussi beaucoup. » (Aut 31). Il synthétise son programme de vie dans cette phrase : « Manger peu et travailler beaucoup » (Aut 745). Ce verbe se développe encore plus dans son étape de missionnaire apostolique à travers la Catalogne, les Canaries et Cuba. Il a entre 34 et 49 ans. Il est dans la plénitude de ses facultés.

Peut-être, tu ne trouves pas facile de conjuguer aujourd'hui le verbe « travailler ». D'un côté, il est le verbe favori de notre culture. En général, nous sommes évalués par ce que nous faisons. Notre travail est notre rôle social : « quel est ton emploi? ». D'un autre côté, il y a aujourd'hui un courant qui voit dans le travail une forme de fuite ou de compensation. Un saint comme Claret, qu'entend-il par



travailler? Comment conjugue-t-il ce verbe? Pour lui, ce qui est important ce n'est pas les activités réalisées, mais plutôt l'objectif : « Que Dieu soit connu, aimé, servi et loué » par tous.

À la lumière de cette expérience, tu peux te demander jusqu'à quel point tout ce que tu fais comme missionnaire clarétain vise à ce que « Dieu soit connu, aimé, servi et loué ». Ici aussi, le Quid Prodest questionne ta vie. À quoi me sert-il de travailler autant si, peut-être, je me cherche moi-même et j'oublie d'autres dimensions essentielles de ma vie? Ou, au contraire : À quoi me sert-il de mener une vie facile et relaxée si je ne réponds pas à l'engagement que j'ai reçu?

- **Souffrir.** L'amour implique donner la vie. Il n'y a pas d'amour sans souffrance. Il ne s'agit pas, naturellement, d'une souffrance pathologique, fruit d'un dysfonctionnement psychique, mais bien plus, de la souffrance qui accompagne une vie planifiée à partir de l'amour. Claret frappe une phrase qui le synthétise bien puisqu'il l'avait vécu dans sa propre chair : « Travailler et souffrir : voilà les deux grandes preuves de notre amour » (Aut 424). C'est le verbe qui mieux conjugue le Claret de l'étape à Madrid. Il a entre 50 et 61 ans. Ce sont des années dures : manque de travail, persécutions, calomnies. La configuration au Christ mort et ressuscité se fait en lui biographie.

Le verbe souffrir, dans son sens le plus évangélique, prend, aujourd'hui, de nouvelles expressions. Tu souffres, peut-être, pas seulement de tes problèmes personnels (santé, acceptation, travail, échec, etc.) mais aussi de la situation de beaucoup de personnes âgées, malades, seules, exploitées. La souffrance provoquée par les énormes injustices dans notre monde, comment t'affecte-t-elle? Comment prends-tu la « passion » de l'Église? Ces souffrances historiques s'ajoutent aux autres qui naissent de notre condition d'hommes de notre temps. Oses-tu conjuguer ce verbe **s e r e i n e m e n t** comme l'ont fait les saints qui croyaient que tout ceci forme partie de la configuration à Jésus? À quoi te sert-il de vivre immunisé, fuyant toute douleur, si tu ne participes pas à la passion du Christ, qui se prolonge dans la souffrance de ses frères?

- En procurant toujours et uniquement la plus grande gloire de Dieu et le salut de tous les hommes. Le verbe « procurer » a une grande importance dans la spiritualité de Claret. Il est lié au verbe « désirer » (cf Annexe II). Claret ne naufrage pas dans des sentiments, malgré la teneur romantique de plusieurs de ses prières. Il est une personne de résolutions; il prend les moyens. C'est à remarquer, que, déjà, depuis son étape de séminariste à Vic, il faisait, chaque année, comme fruit des exercices spirituels, une liste de résolutions. C'est sa manière concrète de traduire en faits ce

qu'il entend par volonté de Dieu. Il a beaucoup à enseigner à notre génération, pleine de bonnes intentions, qui les met merveilleusement bien par écrit, mais qui, souvent, manque de volonté et de l'autodiscipline pour les mener à bien.

Au fur et à mesure que tu avances dans cette expérience de la Forge, tu as, probablement, découvert des choses que tu dois changer dans ta vie. Crois-tu que tu « procures » (c'est-à-dire que tu fais des efforts pour que quelque chose arrive) les mettre en pratique? À quoi te sert-il de beaucoup penser, de beaucoup écrire si, finalement, tout va continuer comme avant?





Exercice 5 : Les verbes de ma vocation

L'objectif de cet exercice c'est d'évaluer ta façon de vivre ces quatre verbes fondamentaux de ta vie missionnaire : prier, travailler, souffrir et procurer. Chacune d'entre elles peut être l'expression de ta volonté de vivre authentiquement ou une façon de fuir, de ne pas faire face à la réalité de ta vie missionnaire. Sous le symbole + tu peux écrire 3 faits positifs que tu trouves dans ta vie; sous le symbole -, 3 faits négatifs. Tu peux partager cet exercice avec ton accompagnateur.

PRIER		TRAVAILLER		SOUFFRIR		PROCCURER	
+	-	+	-	+	-	+	-





3. Pistes pour la lectio divina et pour la prière personnelle

Tel que indiqué déjà dans l'introduction, la liturgie des semaines de ce cahier commence avec la onzième semaine du Temps Ordinaire. Aux jours fériés, la première lecture est prise, en général, de la deuxième lettre de St-Paul aux Corinthiens, de la Genèse et de l'Exode. L'évangile est celui de St-Matthieu (ch 5-14). Pendant ce temps ordinaire, il y a aussi beaucoup de solennités qui ont leurs lectures propres : Nativité de St-Jean-Baptiste, Corpus-Christi, Saint-Pierre et St-Paul, Sacré-Cœur-de-Jésus, le Cœur Immaculé de Marie et St-Jacques-Apôtre. Les dimanches, on continue à lire l'évangile de St-Matthieu (plusieurs péripopes entre les chapitres 10 et 14).

Dans l'exercice quotidien de la lectio divina, nous nous approchons de la Parole de Dieu avec un cœur pauvre afin de nous laisser éclairer et guérir. Au-delà de la diversité de textes, le message est toujours le même : Dieu nous manifeste son amour en nous donnant son Fils Jésus. La question de base est : Est-ce que je crois vraiment en Jésus comme la Parole que Dieu m'adresse?

Comme tu as pu voir dans les cahiers précédents, les textes qui figurent dans la dernière colonne ne sont pas de brefs commentaires exégétiques, liturgiques ou spirituels, mais bien une petite aide pour lire le texte à partir de la perspective Quid Prodest qui t'accompagne tout au long de cette année liturgique. Si tu as le Calendrier Clarétain, il te serait utile de lire les références que tu trouves, quelques jours, dans la troisième colonne.





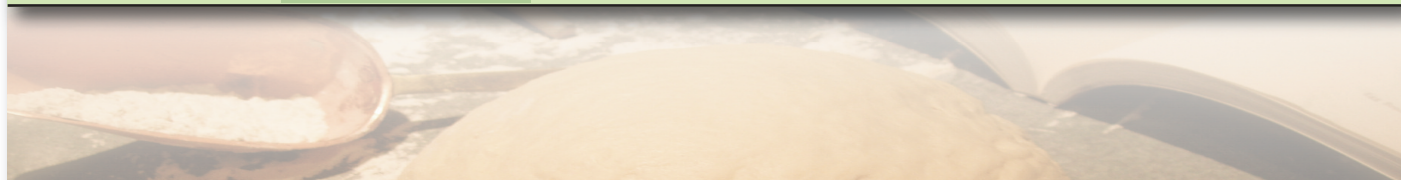
“

« Aussi, dans cette période, en accord avec nos Constitutions et les orientations des derniers Chapitres Généraux, l'estime et l'écoute de la parole de Dieu ont augmenté parmi nous. Partager notre chemin avec les personnes et les peuples, surtout avec les plus pauvres, est encore pour nous une grande revitalisation spirituelle. Aujourd'hui, beaucoup de claretains de toute origine culturelle et de divers âges et contextes de mission, montrent un intense désir de grandir dans l'Esprit en cultivant avec joie, au milieu de difficultés, leur réponse à l'appel qu'ils ont reçu » HAC 9)

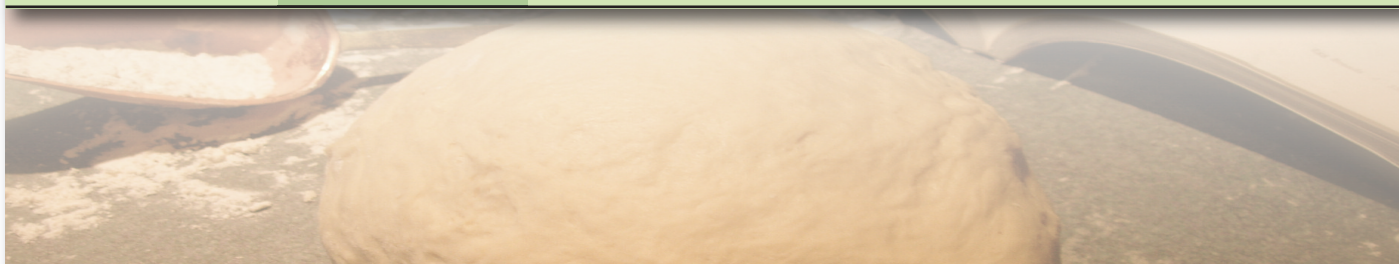
Lundi le 13 juin	2 Cor 6, 1-10 Mt 5, 38-42	Mémoire de St- Antoine de Padue. Ann. d'ordination de St-Claret (1835) Calendrier p.165169)	Il y a une exagération dans les paroles de Jésus qui va au-delà des critères « justes » de ce monde. Comment? Pourquoi? Paul nous donne la réponse : « C'est le moment favorable ».
Mardi le 14 juin	2 Cor 8, 1-9 Mat 5, 43-48		Les paroles de Jésus constituent un Quid Prodest évident. À quoi te sert-il de te réfugier dans le cercle de ceux qui t'aiment, qui parlent toujours bien de toi, si tu ne manifestes pas, avec ta vie, l'amour universel du Père, qui fait briller le soleil sur les bons et les mauvais?
Mercredi le 15 juin	2 Cor 9, 6-11 Mt 6,1-6.16-18	Mémoire de Ste-Michaëlla du Très-Saint- Sacrement Calendrier, pp. 171-177	Quand nous faisons le bien, prions ou jeûnons, de quoi s'agit-il? De continuer à cultiver ton image de « personne religieuse » ou de vivre avec authenticité? La tentation de l'hypocrisie attaque surtout les personnes consacrées.
Jeudi le 16 juin	2 Cor 11, 1-11 Mt 6, 7-15	J-Christ, Grand-Prêtre (Calendrier, pp. 195-199)	La prière de Jésus cible clairement ce qui est essentiel dans la vie (ce que nous devons demander de Dieu) et, par contraste, ce qui est superflu. C'est un « test » permanent pour savoir quelles sont nos vraies priorités.
Vendredi le 17 juin	2 Cor 11, 18-30 Mt 6, 19-23		L'évangile d'aujourd'hui a aussi une saveur QUID Prodest. L'alternative est claire : ou accumuler des trésors sur la terre (prestige, pouvoir, argent, bien-être) ou accumuler des trésors au ciel (compassion, service, donation). Le cœur s'attache toujours à ce que nous considérons comme « notre trésor ».
Samedi le 18 juin	2 Cor 12, 1-10 Mt 6, 24-34		Une autre alternative. Quid Prodest ou le Grand Dieu de Jésus ou le Dieu mineur de l'argent. Les questions de Jésus nous aident dans le discernement. La vie, ne vaut-elle plus que la nourriture? Ne valons-nous plus que les oiseaux du ciel? La priorité est toujours chercher le Royaume et sa justice. Tout le reste n'est que secondaire.
Dimanche le 19 juin	Jn 20, 10-13 Rm 5, 12-15 Mt 10, 26-33	XII dimanche du Temps Or- dinaire	Le corps et l'âme sont deux façons de présenter la richesse de la personne. Les deux peuvent être attaqués. Il ne faut pas avoir peur de la destruction du premier, mais de la deuxième, car, à quoi sert à l'homme de sauver son corps s'il ruine son âme, sa vie?



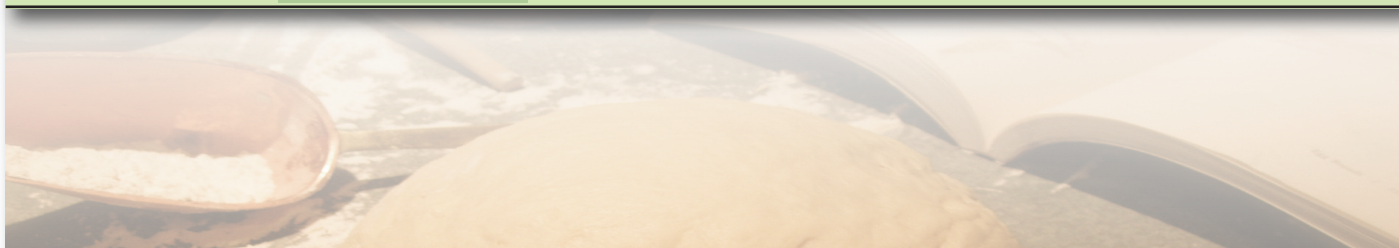
Lundi le 20 juin	Gn 12, 1-19 Mt 7, 1-5		Les questions Quid Prodest continuent : À quoi bon d'être très bon dans tes critiques des autres (les personnes, l'Église, le monde) si tu es incapable de te connaître toi-même et de énumérer tes inconsistances? Tu ne pourras pas croître et mûrir comme personne ni, alors, aider les autres.
Mardi le 21 juin	Gn 13, 3-18 Mt 7, 6-14	Mémoire de St-Louis-Gon- zaga	Le carrefour de la vie se présente, aujourd'hui, par le symbole des deux portes : l'étroite conduit à la vie, la large, à la perdition. Que dit Jésus? Est-ce que tu appliques aux autres le même critère qu'à toi-même?
Mercredi le 22 juin	Gn 15, 1-18 Mt 7, 15-20	Mémoire de Ste-Michaëlle du Saint-Sa- crament (Ca- lendrier, pp.171-177	Agneau ou loup? Des bons ou de des mauvais fruits? Il ne s'agit pas des apparences mais de cultiver avec authenticité les racines : « Vous les connaîtrez par ses fruits ».
Jeudi le 23 juin	• Gn 16,1-16 • Mt 7,21-19	E.Pierre Mar- dones (Calendrier pp. 179-185)	Une autre façon de méditer sur l'expérience Quid Prodest. À quoi sert-il d'être une personne pieuse si, en réalité, tu n'essaies pas de mettre en pratique la Parole de Dieu? La solidité d'une maison dépend d'une fondation solide et non de belles apparences. Construis-tu sur le roc ou sur le sable?
Vendredi le 24 juin	Is 49, 1-6 Ac 13, 22-26 Lc 1, 57-80	Solennité de la naissance de St-Jean- Baptiste	Jean-Baptiste « le plus grand né d'une femme », a vécu son Quid Prodest : il sut renoncer à une vie commode et choisir le chemin de la pénitence. Mais, il sut, surtout, diminuer sa propre voix pour que la Parole résonne avec plus de force.
Samedi le 25 juin	• Gn 18,1-5 • Mt 8,5-17		La foi du centurion romain – païen, étranger, dominateur – émue Jésus. Des gens comme lui s'assièrent à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. À quoi sert-il d'appartenir à une église de vieille tradition si la foi personnelle est faible?
Dimanche le 26 juin	• Dt 8,2-3.14-16 • 1 Cor 10,16-17 • Jn 6,51-58	Solennité du Corpus Christi	Nous sommes ce que nous mangeons et buvons. Celui qui se nourrit de « nourriture sale » devient, lui aussi, sale, il perd sa dignité. Celui que se nourrit du corps et du sang de Jésus a la vie éternelle. De quoi te nourris-tu? À quoi te sert-il de rompre, chaque jour, le pain eucharistique si tu ne vis pas la communion avec tout le corps du Christ?



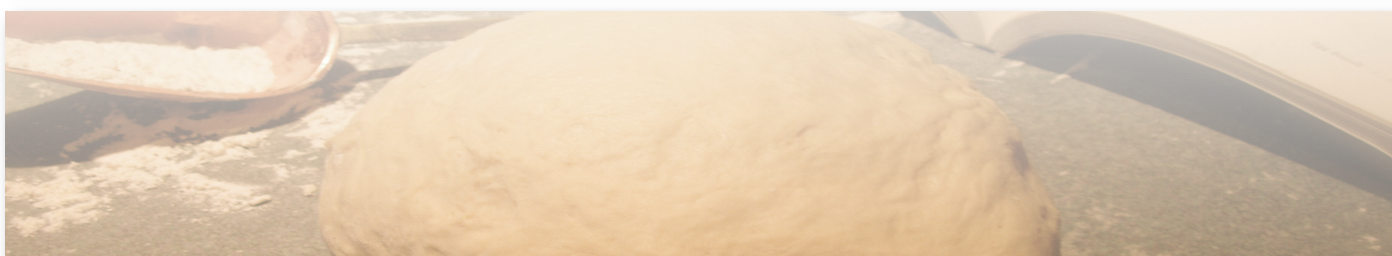
Lundi le 27 juin	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 18,16-33 • Mt 8,18-22 		Dans « l'autre rive » il faut choisir entre deux façons différentes de comprendre la suite de Jésus : le confort ou la pauvreté, le vieux ou le neuf. Vers quelle direction s'incline ton cœur?
Mardi le 28 juin	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 19,15-29 • Mt 8,23-27 		Le problème n'est pas que la barque de la propre vie (ou de l'Église) soit ébranlée par la tempête. Le problème est le manque de foi pour croire que nous pouvons continuer de naviguer si nous nous fions à Jésus. À quoi te sert-il une traversée paisible si elle n'est pas le fruit de la foi, mais de la routine et de la commodité?
Mercredi le 29 juin	<p>Ac 12, 1-11 2 Tim 4, 6-18</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mt 16,13-19 	Solennité des Sts-Pierre et Paul, Apôtres et co-patrons (Calendrier pp. 187-194)	Pierre ne vit pas de la foi des gens. Il a sa propre expérience personnelle. C'est pour cela qu'il ose confesser : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant! » Sa mission de « pierre » est basée sur cette confession. Crois-tu que ton ministère laïc se nourrit aussi d'une forte expérience de foi en Jésus comme le Christ? À quoi te sert-il de réaliser une fonction sans âme? Tu es un témoin, pas un gestionnaire.
Jeudi le 30 juin	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 22,1-19 • Mt 9,1-8 		Jésus guérit l'homme entier : le corps et l'esprit. Il guérit la paralysie et pardonne les péchés. Es-tu en train d'expérimenter, au long de cette Forge, une guérison intégrale au contact avec Jésus?
Vendredi le 1er juillet	<p>Dt 7, 6-11 1 Jn 4, 7-16</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mt 11,25-30 	Solennité du Sacré-Cœur-de-Jésus	À quel groupe appartiens-tu? À celui des « sages » ou à celui des « petits »? Le mystère du Père est révélé seulement à ceux qui ont un cœur simple. L'humble cœur de Jésus est le lieu de repos de ceux qui sont fatigués et opprimés. Le sens-tu sur le chemin de ta vie?
Samedi le 2 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Is 61,9-11 • Gal 4,4-7 • Lc 11,27-28 	Solennité du Cœur-Immaculé de Marie	À quoi aurait servi à Marie d'être la mère biologique de Jésus si elle n'avait pas accueilli sa parole? Être Fils du Cœur Immaculé de Marie veut dire, avant tout, écouter - comme elle - la Parole de Dieu et l'accomplir.
Dimanche Le 3 juillet	<p>Za 9, 9-10 Rm 8, 9-13 Mt 11, 25-30</p>	XIV Dimanche du Temps Ordinaire	Le messianisme de Jésus ne se base pas sur le pouvoir, mais plutôt sur l'humilité : « Il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne » (Za 9,9) Crois-tu encore qu'on peut changer le cœur des personnes et le mal du monde par la violence?



Lundi 4 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 28,10-22 • Mt 9,18-26 		Parfois, c'est Jésus qui touche. D'autres fois, c'est lui qui est touché. Mais, une énergie, qui guérit, sort toujours de lui. Te laisses-tu toucher par lui? T'approches-tu de lui pour le toucher « là où » il est (dans la Parole, les sacrements, la communauté, les nécessités...)?
Mardi Le 5 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 32,22-32 • Mt 9,32-38 		Jésus a pitié des gens qui marchent comme des brebis sans berger. Il répond à leurs besoins en enseignant dans les synagogues, en prêchant l'évangile et en guérissant les malades. Mais le Royaume a besoin d'ouvriers qui continuent la tâche. En es-tu un? Te sens-tu envoyé par le « propriétaire de la moisson »?
Mercredi Le 6 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 41,55-57; 42,5-7.17-24 • Mt 10,1-7 		Jésus appelle, habilite, instruit et envoie les douze disciples, dont l'évangile recueille les noms. Crois-tu qu'à travers ta vie et ton travail, tu annonces, comme eux, que le Royaume de Dieu « est proche »? Sens-tu une prédilection pour les brebis égarées?
Jeudi Le 7 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 44,18.21; 45,1-5 • Mt 10,7-15 		Ce que nous recevons gratuitement nous devons le donner gratuitement. À quoi sert-il de disposer de beaucoup de moyens pour l'annonce de l'évangile si l'on perd ce qui le fait plus attirant : sa gratuité? La fin et les moyens ne peuvent pas entrer en contradiction.
Vendredi Le 8 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 46,1-7. 28-30 • Mt 10,16-23 		Des colombes et des serpents à la fois. Prudence et astuce ensemble. Même comme ça, le prédicateur sait qu'il sera persécuté. À quoi sert-il de se défendre si le seul Défenseur est l'Esprit de Jésus? On demande du disciple la persévérance dans les épreuves, non les arguments défensifs.
Samedi Le 9 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Gn 49,29-33; 50,15-24 • Mt 10,24-33 		Là où il y a l'évangile, il y a de la lumière, de la confiance et de l'audace. Là où il y a du péché, là dominant l'obscurité, la peur et la lâcheté. Les paroles de Jésus, t'aident-elles à mieux connaître dans quel sens tu chemines?
Dimanche Le 10 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Is 55,10-11 • Rm 8, 18-23 • Mt 13,1-23 	XV Dimanche du Temps Ordinaire	Rien ne sert de semer la Parole, même en abondance, si le terrain n'est pas prêt à l'accueillir. Crois-tu que tu vis dans la superficialité ou desséché par les préoccupations « mondaines »? Que signifie pour toi être une « bonne terre » qui produit son fruit?



Lundi le 11 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 1,8-14.22 • Mt 10,34 – 11,1 	Fête de St-Benoît, Abbé, patron de l'Europe P. Felipe Maroto, Supérieur Général. (Calendrier, pp. 211-215.)	À quoi sert une paix qui n'aide pas à prendre les décisions justes? Jésus nous offre la seule perspective correcte : « Celui qui trouve sa vie la perdra, et celui qui la perd, à cause de moi, la gardera ».
Mardi le 12 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 2,1-15 • Mt 11,20-24 		Jésus a réalisé beaucoup de signes chez toi, comme il les avait faits à Corazaïn, Béthsaïde, Tyre et Sidon. Tu es une personne consacrée. Crois-tu que tu réponds avec gratitude?
Mercredi le 13 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 3,1-6.9-12 • Mt 11,25-27 		Seuls les petits reçoivent la révélation du Père. À quoi sert-il d'être savant et intelligent aux yeux du monde si le plus important nous échappe, si nous ne captions pas les signes de Dieu?
Jeudi le 14 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 3,13-20 • Mt 11,28-30 		Peu importe le poids que la vie nous imposera pour suivre Jésus, il sera toujours infiniment plus léger que les surcharges, causée par nos propres goûts, critères et intérêts. Le « joug » de Jésus est toujours un joug partagé.
Vendredi le 15 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 11,10-12,14 • Mt 12,1-8 	Mémoire de St-Bonaventure, évêque et docteur de l'Église.	Les normes sont nécessaires pour la vie personnelle et sociale. Leur respect est une source de sécurité. Mais, à quoi sert-il de s'y attacher quand elles ne conduisent pas à la miséricorde? Elles deviennent un nouvel esclavage.
Samedi le 16 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Zac 2,14-19 • Sal 22,1-16 • Ef 1,3-6.11-12 • Mt 12,46-50 	Mémoire de la Vierge du Carmel. 162 anniv de a fondation de la Congrégation (Calendrier, pp. 217-224)	Claret trouva son inspiration dans la Parole de Dieu. Aussi difficile et obscure que soit le chemin, n'aie jamais peur si le Seigneur est ton berger : rien va te manquer. Marie a expérimenté la peur et le doute, mais elle se fia à la Parole.
Dimanche le 17 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Sg 12,13.16-19 • Rm 8,26-27 • Mt 13,24-43 	XVI Dimanche du Temps Ordinaire	Le blé et l'ivraie poussent ensemble dans la vie aussi. À quoi te servirait-il d'arracher toute l'ivraie en toi si tu cours le risque d'arracher aussi le blé? Le Seigneur de ta vie saura séparer tous les deux au moment opportun.



Lundi le 18 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 14,5-18 • Mt 12,38-42 		Des fois, d'autres voix que celle de Jésus sont plus séduisantes, mais il est plus grand que Jonas, que Salomon et que tous ceux qui veulent nous montrer le chemin.
Mardi le 19 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 14,21-31 • Mt 12,46-50 		La vraie paternité et la vraie fraternité se basent sur l'accomplissement de la volonté du Père. Marie est une grande femme parce qu'elle a été disciple de son Fils.
Mercredi le 20 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 16,1-5.9-15 • Mt 13,1-9 		On peut perdre la Parole de Dieu quand elle tombe sur le chemin ou sur une terre pierreuse ou pleine d'épines. Mais elle garde toujours son énergie pour transformer la vie de ceux qui l'accueillent. Est-ce que l'accueilles?
Jeudi le 21 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 19,1-20 • Mt 13,10-17 		À quoi te sert-il d'avoir des yeux si tu ne regardes pas, ou des oreilles si tu n'écoutes pas? L'Évangile est un message fermé à ceux qui ont un cœur endurci. Mais, il est plein de lumière et de vie pour celui qui cherche avec sincérité et humilité.
Vendredi le 22 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • 2 Cor 5,14-17 • Jn 20,1.11-18 	Mémoire de Ste-Marie-Ma- deleine	Marie pleure et cherche, car ils ont enlevé son Seigneur et elle ne sait pas où ils l'ont placé. Jésus se révèle en l'appelant par son nom. Quand tu ressens que Jésus aussi « disparaît » de ta vie, pleures-tu et le cherches-tu ou t'habitues-tu facilement à vivre comme s'il n'existait pas?
Samedi le 23 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 24,3-8 • Mt 13,24-30 		La tentation de séparer le blé de la zizanie peut te conduire à arracher le bien caché qui est en toi. Ne crois-tu pas que tu dois apprendre à vivre avec tes faiblesses et laisser que Dieu te purifie peu à peu?
Dimanche le 24 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • 1 Re 3,5-12 • Rm 8,28-30 • Mt 13,44-52 	XVII Di- manche du Temps Ordi- naire	Trésor caché, perle précieuse, filet qui traîne tout. Trois belles images pour parler du Royaume de Dieu. Es-tu prêt à vendre ce que tu as pour acheter le plus précieux? Crois-tu que tu vis la foi comme le vrai trésor de ta vie?



Lundi le 25 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • 2 Cor 4,7-15 • Mt 20,20-28 	Solennité de St-Jacques, Apôtre, patron de la Congrégation (Calendrier pp. 225-230)	Nous portons la grâce de la vocation dans des vases d'argile. Nous avons été appelés à être des serviteurs de Jésus et nous nous laissons séduire par la tentation du prestige. À quoi te sert-il d'aspirer à être le premier si tu renonces à donner ta vie pour les autres?
Mardi le 26 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Sir 44,1.10-15 • Mt 13,16-17 	Mémoire de St-Joachim et Ste-Anne, parents de la Vierge Marie.	Ce qui nous fait vraiment heureux dans la vie c'est le don de la foi. Beaucoup voudraient croire et ils ne le peuvent pas. As-tu découvert Marie comme « pèlerine de la foi »? Te sens-tu uni à elle dans ton propre pèlerinage?
Mercredi Le 27 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 34,29-35 • Mt 13,44-46 	Serviteur de Dieu, le P. José María Ruiz, formateur et martyr. (Calendrier, pp. 231-236)	Le trésor du Royaume n'est pas visible à première vue : il est « caché ». La perle du Royaume n'en est pas une parmi d'autres : elle en est une « de grande valeur ». Continues-tu à chercher le Royaume même si tu n'en vois pas les fruits?
Jeudi le 28 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Ex 44,14-36 • Mt 13,47-53 	Serviteurs de Dieu, E. Tomás Cordero et compagnons, martyrs. (Calendrier, pp. 237-241)	Le croyant, comme le bon scribe, sait comment faire la synthèse du vieux et du nouveau. À quoi te sert-il d'être à la merci de nouveautés si tu perds le sens de la tradition? À quoi te sert-il de t'attacher aux traditions si tu te fermes à la nouveauté de l'Esprit?
Vendredi le 29 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Prov 31,10-13.19-20.30-31 • Lc 10,38-42 	Mémoire de Ste-Marthe. Serviteurs de Dieu, P. Cándido Casals et compagnons, martyrs. (Calendrier, pp. 237-241)	Te sens-tu, comme Marthe, « absorbé par les multiples tâches »? À quoi te sert-il de te préoccuper de tant de choses, d'être agité, si tu oublies, peut-être, « le seul nécessaire »?
Samedi le 30 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Lev 25,1.8-17 • Mt 14,1-12 		Jésus prend connaissance de la mort de Jean-Baptiste. Le caprice d'un roi injuste met fin à la vie du prophète. Jésus voit dans cette mort une anticipation de la sienne. Perçois-tu, dans ta vie, le risque d'être fidèle à l'Évangile de Jésus dans un monde qui va en direction contraire?
Dimanche le 31 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Is 55,1-13 • Rm 8,35.27-39 • Mt 14,13-21 	XVIII Dimanche du temps Ordinaire Mémoire de St-Ignace de Loyola, prêtre, co-patron de la Congrégation. (Clendrier, pp. 249-253)	Jésus ne réagit pas avec colère à la mort injuste de Jean-Baptiste. Sa réaction est de sentir compassion des gens et de les nourrir en abondance : « Tous magnèrent à leur faim et ils étaient rassasiés » Es-tu prêt à te laisser nourrir par Jésus et à l'aider dans sa tâche de distribuer le pain à la multitude?

4. Pistes pour la dynamique communautaire

Dado que en este tiempo se celebran dos fiestas marianas, significativas en la vida de la Congregación (la solemnidad del Inmaculado Corazón de María y la fiesta de la Virgen del Carmen) (cf. anexo V), es conveniente que este año la comunidad las prepare y celebre con especial esmero. Incluso –donde sea posible y conveniente– en

unión con alguna comunidad cercana. No hay que olvidar la celebración de la novena al Corazón de María (cf. Dir 88) compartida, siempre que se pueda, con el Pueblo de Dios. Si hay aniversarios especiales de profesiones u ordenaciones durante este tiempo, es bueno darles también el relieve que merecen.

RÉUNION COMMUNAUTAIRE

. Prière : « Offrande au Cœur de Marie » (Directoire Spirituel, n. 23)

2. Dialogue sur l'expérience de chacun pendant cette phase :

- Comment ai-je vécu globalement ces dernières semaines?
- Quelle est, actuellement, ma relation avec le Fondateur? (On peut partager, comme point de départ, l'exercice « Mes images de Claret »)
- Quelle est ma relation avec la Congrégation? Quels sentiments suscite en moi, actuellement, le fait d'appartenir à la Congrégation?
- Comment tout ceci affecte ma façon de vivre ma mission clarétaine?

3. Dialogue sur la vie de la communauté :

- Que pourrions-nous faire pour faire connaître encore mieux la figure de Claret?
- Comment pouvons-nous mieux informer plus de personnes sur la vie de la Congrégation?

4. Prière du Clarétain (Directoire Spirituel, n. 33).

5. Pistes pour l'accompagnement

Au fur et à mesure que l'année avance, tu as pu dialoguer, plusieurs fois, avec ton accompagnateur. Il serait peut-être, bon, à cette occasion, de demander à quelques personnes qui te connaissent bien (famille, amis, collaborateurs, compagnons de communauté et de travail apostolique) leur opinion sur quelques points :

- Comment te voient-ils en tant que personne consacrée? Que pourraient-ils te dire pour améliorer la qualité de vie comme religieux?

- Comment te voient-ils en tant que clarétain, membre de la Congrégation? Qu'est-ce qu'ils apprécient le plus et le moins? Que te suggèrent-ils pour mieux vivre ton identité et ton appartenance?

Tu peux répondre à ces questions directement, en conversation avec toi-même ou, aussi par une lettre, un courriel, etc.

6. Pour approfondir

Annexe I : Circulaire du P. Général sur le Cœur de Marie (1978)

Depuis le début, la Congrégation a été fière d'avoir, comme titulaire, le Cœur Immaculé de Marie. On ne sait pas d'où ou comment le Fondateur a eu l'idée de donner ce titre à la Congrégation de Missionnaires, mais c'était quelque chose de très prémédité. Dans son Autobiographie, il nous dit que, quelques mois avant la fondation, il exposa à ses amis et conseillers, l'idée qu'il avait de former une Congrégation de prêtres qui seraient et s'appelleraient Fils du Cœur Immaculé de Marie...

Pour comprendre l'étendu de ce titre, il faudra approfondir dans la théologie de la Maternité Spirituelle de Marie en relation avec son Cœur. Mais, cela ne suffirait pas : nous devons pénétrer dans le sens charismatique et vocationnel que lui donnait le Fondateur. Selon lui, la filiation était intimement liée à la mission et au propre style de vie que le Fils choisit pour lui et pour le Douze pour annoncer du Royaume. Sa Mère assumait aussi ce même style de vie. Claret découvrait, peu à peu, sa vocation par des divers signes d'identification : celui de l'Ange de l'Apocalypse, les Fils du Cœur de Marie sont les Apôtres qui, comme le tonnerre, font écho à sa voix prophétique, traversant le ciel et remuant toute la terre (49). Notre Fondateur définit le Fils du Cœur de Marie comme un missionnaire brûlant de charité et, en même temps, complètement configuré au Fils évangéliste. La Congrégation primitive comprit ainsi l'étendue du titre. Dans la Prière pour la Congrégation, qui remonte aux origines, il demandait la mission de l'Esprit Saint sur chacun des appelés : « Pour qu'annonçant digne et fructueusement, l'Évangile, nous nous appelions et nous soyons vraiment des Fils du Cœur Immaculé de Marie ». Il y a eu des Clarétains, qui, comme le Frère Giol, qui ont eu l'expérience mystique de l'intimité de la filiation; d'autres ont eu de l'enthousiasme dans la propagation de la dévotion,

d'autres, ont approfondi les fondements théologiques et spirituels d'être Fils du Cœur de la Mère du Christ Total. Toutes ces expériences doivent s'intégrer, comme dans le cas du Fondateur, dans le « don » vocationnel où filiation, fraternité, style de vie et mission apostolique se fondent inséparablement.

Au fur et à mesure que la Congrégation prenait de l'expansion, elle expérimentait la protection de la bonté maternelle de Marie.. Dans la première rénovation des Constitutions, elle introduisit, comme premier apport, la reconnaissance du Cœur de Marie comme Patronne de la Congrégation. Très tôt, celle-ci fit l'expérience de cette protection dans la révolution de 1868 et, plus tard, dans les difficultés internes de fin de siècle : dans l'adoption des missions d'infidèles; les guerres universelles ou civiles; les crises idéologiques et vocationnelles.

Comme conséquence du titre et du patronage, s'ajouta la célébration de la fête du Cœur de Marie. Le Titulaire et le Patronage d'une personne morale ne jouissait pas des privilèges du Titulaire d'une église. Il fallait un indult pontifical. Le Père Fondateur l'obtint de Rome, le 22 mai 1862, avec double rite de première classe et octave commune. Elle était, avant tout, une fête de famille et on a choisi un moment de l'année où tous les missionnaires étaient à la maison. Le P. Fondateur allait, chaque année, à Ségovie, afin de participer à la fête avec la communauté.

Au début, les Missionnaires vivaient l'enthousiasme spontané des prémices de l'Esprit; par après, à cause de la joie de l'abondance des vocations et la tristesse des premières défections, ils ont senti le besoin de « professer » cette foi commune au don de Dieu. L'expression se concrétisa dans une offrande totale à Dieu et au Cœur Immaculé de Marie pour le but de la Congrégation, avec la promesse de vivre la vie apostolique.

lique selon les Constitutions. Cette consécration fut le premier lien qui donna stabilité à l'Institut, avec le serment de permanence. Cette consécration et cette promesse se faisait dans les mains du Supérieur et en présence de la Trinité, de Jésus-Christ et de la Très-Sainte-Marie, « Vierge et Mère de Dieu et ma Mère ».

Annexe II : LES DÉSIRES DE CLARET DANS L'AUTOBIOGRAPHIE

Il est intéressant de nous approcher des « désirs » de Claret, tels qu'ils sont notés dans son Autobiographie. « Désireux de parfaire mes connaissances en fabrication, je demandai à mon père de me laisser aller à Barcelone » (56); « Presque chaque fois que j'allais me confesser, je parlais à mon Directeur de mon intention d'entrer à la Chartreuse »(88); « Comme le ministère paroissial n'était pas la tâche à laquelle vous me destiniez, j'ai senti un désir ardent de l'abandonner pour prêcher des missions et sauver les âmes, même au prix de mille souffrances et travaux, voire même au prix de la mort » (112); « Après que s'évanouirent les désirs d'entrer à la Chartreuse, que Dieu m'avait donnés pour me détacher du monde, je me préoccupais non seulement de ma propre sanctification mais également du salut du prochain » (113); « Mon désir était d'aller à Rome » (126); « Seigneur et Père, je ne désire que connaître votre très sainte volonté et l'accomplir » (136); « Un autre motif qui m'excite vivement à prêcher et à confesser, c'est mon désir de faire du bien à mon prochain » (213); « Je sais bien que je ne vous aime pas autant que je le devrais, mais je suis sûr que le jour viendra, où je vous aimerai autant que je le désire, car

Ceux qui le voulaient, ratifiaient cette offrande avec des vœux, à caractère privé - dans le sens juridique – et, un peu comme en cachette, par précaution parce que le Gouvernement était l'ennemi des Congrégations religieuses.

vous me donnerez cet amour, puisque je vous le demande par Jésus et par Marie » (445); « Ce perpétuel désir d'évasion, m'empêcha d'envier les biens que le monde promet à ceux qui le servent »(622); « Ô mon Dieu, que pourrais-je faire pour que personne ne vous offense! Bien plus, qui me donnerait de vous faire connaître, aimer et servir de toutes les créatures! C'est la seule chose que je désire; tout le reste ne mérite pas mon attention » (641); « Ces paroles m'ont fait une impression profonde accompagnée d'un vif désir d'être parfait » (674); « Je désire beaucoup avoir la permission de me reposer habillé sur une table, et pas rentrer dans le lit; au lit, ma tête devient chargée » (657) ; « Je désire si ardemment sortir de Madrid pour parcourir le monde en prêchant la divine Parole que je ne peux pas expliquer la peine de voir que cela m'est impossible. Dieu seul la connaît » (762); « L'expérience m'enseigne que les aspirations, les tendances et les désirs ne sont pas la conscience et, dans ce cas-ci, il doit être question uniquement et exclusivement de la conscience » (848); « Au début d'octobre 1939, désireux de se consacrer aux missions étrangères, il s'est rendu à Rome » (859).

Annexe III : MÉDITATION DEVANT LE TABLEAU DE LA FONDATION (Gonzalo Fernández, CMF)

Les personnes

Les deux tiers du tableau son occupées par des figures humaines. Jésus choisit douze. Dans la cellule de Vic nous contemplons une belle moitié : six. Deux du côté gauche, trois du côté droite et, au milieu, debout, la main droite levée, Antoine-Marie Claret. Ce nombre ne fait pas foule... Un expert en dynamique de groupes aurait conseillé d'ajouter quelqu'un de plus afin d'obtenir une atmosphère salutaire et une plus grande efficacité de production. Mais, ici, aussi, il est vrai que « beaucoup sont les appelés, peu les décidés ».

Clotet raconte que « une fois connue la volonté de Dieu, Claret convoqua plusieurs prêtres



en leur proposant le plan préconçu; quelques-uns l'acceptèrent; d'autres, soit qu'ils ne sentirent pas le courage de le suivre soit qu'un obstacle invincible leur empêchat d'accepter ». C'est une chose que de désirer et une autre que de s'y résoudre. Hier, aujourd'hui et toujours...

Le nombre, d'un autre côté, est une obsession contemporaine. La vérité n'est pas soumise aux mathématiques. Mark Twain disait qu'il y a trois sortes de mensonges : les mensonges, les maudits mensonges et les statistiques.

Il n'y a que des hommes. Malgré leur habillement en noir et le sérieux de leurs regards, ils ont l'apparence jeune. Ils vont de 26 ans de Jaime Clotet au 41 de Mosén Claret. Tous ne se connaissent déjà, même si quelques uns s'étaient déjà rencontrés avec Claret et se sentaient animés du même esprit. Le peintre n'a pas bien réussi le des-

sin des traits de chacun, très connus de nous tous par ailleurs. Nous peinons quelque peu à découvrir sous les traits Antoine-Marie Claret, de 41 ans, missionnaire infatigable; Étienne Sala, 37 ans, cultivé, prudent, collaborateur de Claret (« l'ancienneté est déjà un titre); Emmanuel Vilaró, 32 ans, vertueux, compagnon dans les campagnes missionnaires à Tarragone; Dominique Fábregas, du même âge, une bonne personne, invité à la dernière heure; même Joseph Xifré, 32 ans aussi, énergique, entrepreneur, missionnaire; Jacques Clotet, sur le point d'avoir 27 ans, fidèle, aimable. Celui-ci n'avait jamais rencontré personnellement le Fondateur, il le connaissait de vue et avait entendu parler de son zèle.

Les yeux et les mains forment une collection d'attitudes. En y promenant notre regard, nous remarquons que personne ne nous regarde. Ils sont tous concentrés sur leur affaire. Trois semblent diriger leur regard vers Claret. L'un d'eux, les paupières mi-closes, fixe la main gauche du Fondateur, cachant de son corps, au fond, la ligne d'angle de la chambre. Un autre, debout, a le regard perdu dans l'infini.

Les mains sont plurielles, elles aussi. Une est appuyée sur la table. Celui qui est à gauche soutient sa main sur le menton. Il y a des mains croisées; d'autres tiennent un livre. Seulement celles du Fondateur semblent nous transmettre un message clair : sa droite pointe vers le haut : vers le ciel, peut-être, ou vers le tableau de Marie; la gauche repose sur la table et frôle des feuillets.



Nous nous risquons à les déchiffrer, amateurs que nous sommes du déchiffrement de codes. Cela vient d'en haut (« Si on ne naît d'en haut...), mais devient réalité en ce que nous commençons aujourd'hui (« Aide-toi et le ciel t'aidera »). Ou bien, peut-être : « Regardez qui est notre Mère » (en signalant le tableau); « Ces paroles nous disent ce que nous sommes » (en signalant les feuilles où il a écrit auparavant ces paroles : Un Fils du Cœur de Marie est un homme qui brûle de charité... »).

Nous remarquons sur les visages sérénité, préoccupation et joie contenue. Nous aurions aimé les voir souriants, mais ce n'était pas la mode de poser ainsi les hommes du XIXe siècle. Le sérieux prime sur toute autre sentiment. Ou, peut-être, l'artiste se sent trop prisonnier de conventionnalismes picturaux et il ne réussit pas à nous transmettre les va-et-vient de l'âme. Ce qui compte, c'est qu'ils sont ensemble créant une pyramide qui se projette verticalement vers le tableau de la Vierge. Oui, ensemble et non juxtaposés. L'un d'eux est là qui anime, mais on sent bien que c'est l'affaire de tous, même si l'un d'entre eux, à gauche, semble y réfléchir.

Notre esprit critique n'est pas pour autant tranquille. Que peuvent-ils faire ces six pauvres prêtres diocésains? Notre cœur s'envole vers la première lettre aux Corinthiens : « Considérez, mes frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants ni beaucoup de gens de bonne famille! » (1 Cor 1, 26). Aucun d'eux n'est passé à l'histoire de la littérature ni de la philosophie. Leurs noms sont parfaitement



inconnus de l'immense majorité des gens. C'est peut-être la raison pour laquelle le tableau nous apparaît comme un miroir où nous pouvons nous regarder sans honte.

N'importe qui parmi nous pourrait être assis à la place d'Emmanuel Vilaró : « Ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Cor 1, 27). Cette équipe bien mérite un sourire. « Rire de tout, c'est propre des fous, mais rire de rien, est propre des stupides » (Érasme de Rotterdam). L'humour est une manifestation. La racine, la gratitude.

Ouvrons bien l'oreille. Les six du tableau sont en train d'interpréter à capella un authentique Magnificat claretain : « Merci, Seigneur, mille fois d'avoir daigné choisir vos humbles serviteurs pour devenir les Fils du Cœur Immaculé de votre Mère! » (Aut 491). Encore une fois. Il y a une seconde partie qui dit : « Ô mère, mille fois bénie, recevez toutes nos louanges pour la délicatesse que votre Cœur Immaculé nous a montrée en nous adoptant pour vos enfants » (Aut 493)

Annexe IV : HYMNE À LA VIERGE MARIE

Vierge bénie entre toutes les femmes,
Mère choisie entre toutes les mères,
Mère du Christ et mère des hommes,
donne-nous ton Fils,
donne-nous ton Fils!

1. Entre toutes les femmes du monde
le Seigneur t'a choisi
pour que brille à jamais sur la terre
la lumière de Dieu.

2. Comme coule la source limpide,
la tendresse de Dieu
envahit chaque instant de ta vie
et nous donne un Sauveur.

3. En ton Cœur, ô Marie, nul obstacle
à l'amour infini.
Le Seigneur fait en toi des merveilles,
il nous donne son Fils.

4. L'univers tout entier te contemple,
Il acclame ton Fils.
Grâce à toi, au milieu de son peuple,
le Seigneur est présent..

5. Tu chemine avec nous sur la route,
tu connais notre espoir.
Au milieu de nos croix et nos larmes,
tu nous montres ton Fils.



Index

1. Le retour au temps ordinaire
2. Réflexion
Mon identité comme religieux
Exercice 1 : Prière avec le psaume 16

Mon identité comme missionnaire clarétain
Exercice 2 : Réclame publicitaire CMF

Ma relation avec le Fondateur
Exercice 3 : Mes images de Claret

Ma relation avec la Congrégation
Exercice 4 : Mon expérience de la Congrégation

Prier, travailler, souffrir, procurer
Exercice 5 : Les verbes de ma vocation
3. Pistes pour la lectio divina et la prière personnelle
4. Pistes pour la dynamique communautaire
5. Pistes pour l'accompagnement
6. Pour approfondir

Annexe I : Circulaire du P. Général sur le Cœur Immaculé de Marie (1978)

Annexe II : Les désirs de Claret dans l'autobiographie

Annexe III : Méditation devant le tableau de la Fondation (G. Fernández)

Chant à la Vierge Marie





La Forge dans la Vie Quotidienne

Quid Prodest -2011

missionnaires clarétains

